

Erik Tegnér agressé par des antifas ne se couche pas, faisons comme lui !

écrit par Christine Tasin | 2 août 2025



Jeudi 31 juillet, alors qu'il était en congé d'été en

Bretagne, le directeur de la rédaction de *Frontières*, Erik Tegnér, a subi une agression par un groupe de militants d'extrême gauche.

Le directeur de la rédaction assistait en compagnie de ses proches à une fête de village à Plouha ce jeudi soir lorsqu'un groupe de militants antifascistes l'a reconnu ès qualité de journaliste et chroniqueur. Pris à partie, injurié de « *nazi* », menacé « *on sait où tu habites* », tentative d'étranglement, jet d'alcool au visage ; Erik Tegnér et sa fiancée ont heureusement pu compter sur l'intervention de policiers qui ont mis fin à l'agression.

Erik Tegnér a annoncé déposer plainte à la gendarmerie.

Le maire communiste de la commune de Plouha n'a pour l'heure pas réagi à cette agression.

Toute la rédaction de *Frontières* assure son directeur de son soutien confraternel et amical. En France, les désaccords idéologiques se règlent par le débat et la confrontation intellectuelle et argumentative, jamais par la violence.

J'ai été agressé cette nuit en famille, à la fête de mon village de Plouha en Bretagne, par une dizaine de jeunes antifas qui m'ont reconnu comme journaliste *Frontières* et chroniqueur *Cnews*. "On sait où t'habites", "nazi", violentes bousculades, prise au coup, jets d'alcool à la figure : je vais porter plainte. Je suis journaliste, en vacances, chez moi, et je suis scandalisé que ma famille et moi ne puissions profiter d'une fête de village en toute sécurité, tout simplement parce que je suis un journaliste de droite. Les antifas n'ont pas à dicter leur loi. Que fait le Maire

[@XCompain](#)

(PC) qui a payé ce concert avec nos impôts? L'organisation d'événements municipaux doit permettre à tout le monde de participer sans avoir à se faire

agresser, non ? Avec moi, ma fiancée, dont la famille est originaire du village depuis des décennies, a également été violemment prise à partie. C'est intolérable. J'ai pris rendez-vous lundi matin à la gendarmerie pour porter plainte. Les policiers sont intervenus donc sont témoins. LFI, l'extrême gauche et les antifas n'ont pas à faire leur loi chez nous, ils sont une minorité violente.

[@VilledePlouha](#)

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/08/ssstwitter-com_1754078638544.mp4
[Frontières](#)